

## Sur le terrain du Secours

**Ouvert, engagé, généreux et responsable : le lycée Jean-Jacques Henner d'Altkirch le prouve une nouvelle fois avec la convention qui le lie désormais au Secours Populaire et formalise l'aide concrète que les élèves veulent apporter à ceux, d'ici ou d'ailleurs, vivant dans la précarité.**



La convention de partenariat entre le lycée Jean-Jacques Henner et le Secours Populaire, représentés par le proviseur Jean-Joseph Feltz et la secrétaire générale Sophie Palpacuer, en présence des élèves de la 2 de SPVL. PHOTO DNA - N.L.

C'est l'un de ces moments que le proviseur du lycée affectionne, quand il voit des projets qui avancent et se concrétisent, poussés par l'équipe enseignante et suivis par les élèves dans un même élan, vers un même objectif. « Notre lycée est un temple du savoir, oui, mais ce n'est pas une forteresse. Il ne peut pas vivre à côté du monde, ne pas être concerné et juste délivrer des cours », posait comme préambule Jean-Joseph Feltz.

*« On vous prend en charge quand vous êtes des enfants, vous nous quittez alors que vous êtes des jeunes adultes »*

Si cette idée est récurrente dans un établissement multipliant les voyages et les actions pédagogiques depuis de longues années, c'est encore plus vrai avec ce partenariat qui vient d'être fixé par convention entre le Jean-Jacques Henner et le Secours Populaire. En pleine résonance avec le projet d'éducation à la santé et à la citoyenneté de l'établissement, ledit partenariat concrétise également d'édifiante manière cet accompagnement caractéristique des années lycée : « on vous prend en charge quand vous êtes des enfants sortant du collège, vous nous quittez trois ans plus tard alors que vous êtes des jeunes adultes, avec leurs droits et leurs devoirs », soupire ainsi le proviseur, un brin nostalgique peut-être alors que l'heure de la retraite s'approche à grands pas...

Or donc, voilà des jeunes gens qui dès leur classe de seconde, ont fait le choix d'une filière résolument orientée vers la société, vers l'autre. Soit « SPVL », pour service de proximité et vie locale, dont chaque promotion depuis qu'elle existe s'ancre dans le quotidien par de multiples actions au cours de l'année. Ils ne sont de fait pas inconnus de nos lecteurs !

Préparant à des carrières dans le social ou le médico-social au premier rang, cette filière SPVL se nourrit de cela, a pour essence même le terrain, philosophie qui colle bien avec cette « République pour guide »,

instituée comme devise et plus encore comme état d'esprit par Jean-Joseph Feltz. Aussi ne peut-il voir ce partenariat avec le Secours Populaire que d'un œil enthousiaste : « ce projet est du pain béni ! », souligne le proviseur en remerciant ses initiatrices, Audrey Abt et Céline Raimbault, enseignant les matières professionnelles pour la première et les sciences médico-sociales pour la seconde.

Pain béni d'autant plus que « le Secours populaire est issu du terrain républicain pour viser l'entraide dans la laïcité. Il ne s'agit pas d'être athée, mais de savoir comment dépasser nos différences et les mettre de côté pour aider ceux qui sont dans la mouise ». Ce qui est précisément l'objet des actions que mèneront les élèves, avec la bénédiction du conseil d'administration du lycée.

Concrètement, il est question de créer une antenne du Secours Populaire dans l'enceinte même du lycée par des élèves qui seront amenés à intervenir auprès de l'organisme pour l'aider à « analyser le contexte, identifier les besoins et apporter des réponses ». Dans les trois ans à venir, il s'agira de voir quelles actions complémentaires pourront être menées sur tout le Sundgau », a expliqué Audrey Abt en rappelant que ce partenariat prolonge les stages humainement et professionnellement enrichissant qu'effectuaient déjà les élèves auprès de la société caritative.

Et c'est justement parce qu'ils s'y confrontaient aux réalités qu'ils ont eu l'envie d'aller plus loin dans l'aide à apporter. « Souvent, nous accueillons des jeunes durant des stages et ils ont exprimé l'envie de nous aider sur le projet que nous avons en Grèce, en faveur de la population locale durement éprouvée par la crise et en faveur des migrants », a résumé Sophie Palpacuer, secrétaire générale du Secours Populaire dans le Haut-Rhin (lire encadré). Qui s'est dit, comme Jean-Joseph Feltz avant elle, « fatiguée des discours de ceux qui disent que les jeunes ne font rien. Au contraire, nous croyons en eux, ils apportent une énergie nouvelle, un regard nouveau ! ».

Précisément ce dont le monde a besoin. D'où l'utilité de cet humanisme rhénan que prône le proviseur : « cela ne dit rien d'autre que nous sommes tous perfectibles mais qu'ensemble, nous pouvons aller plus loin ». Ce que le Jean-Jacques Henner démontre à merveille.